



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

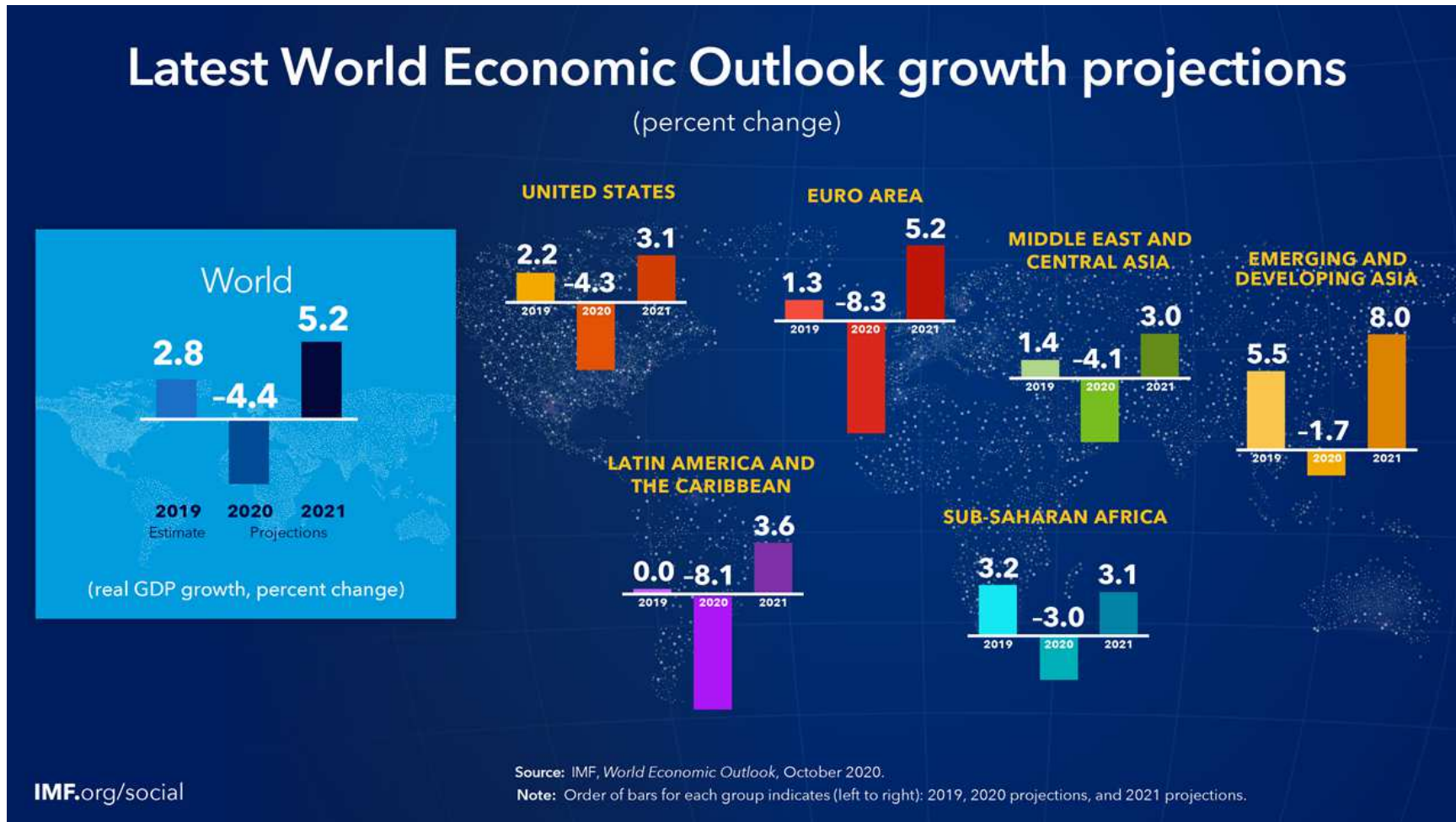
RENCONTRE RÉGIONALE GRANDES CULTURES *NORMANDIE*

Cécile Guillot

le 22 janvier 2021

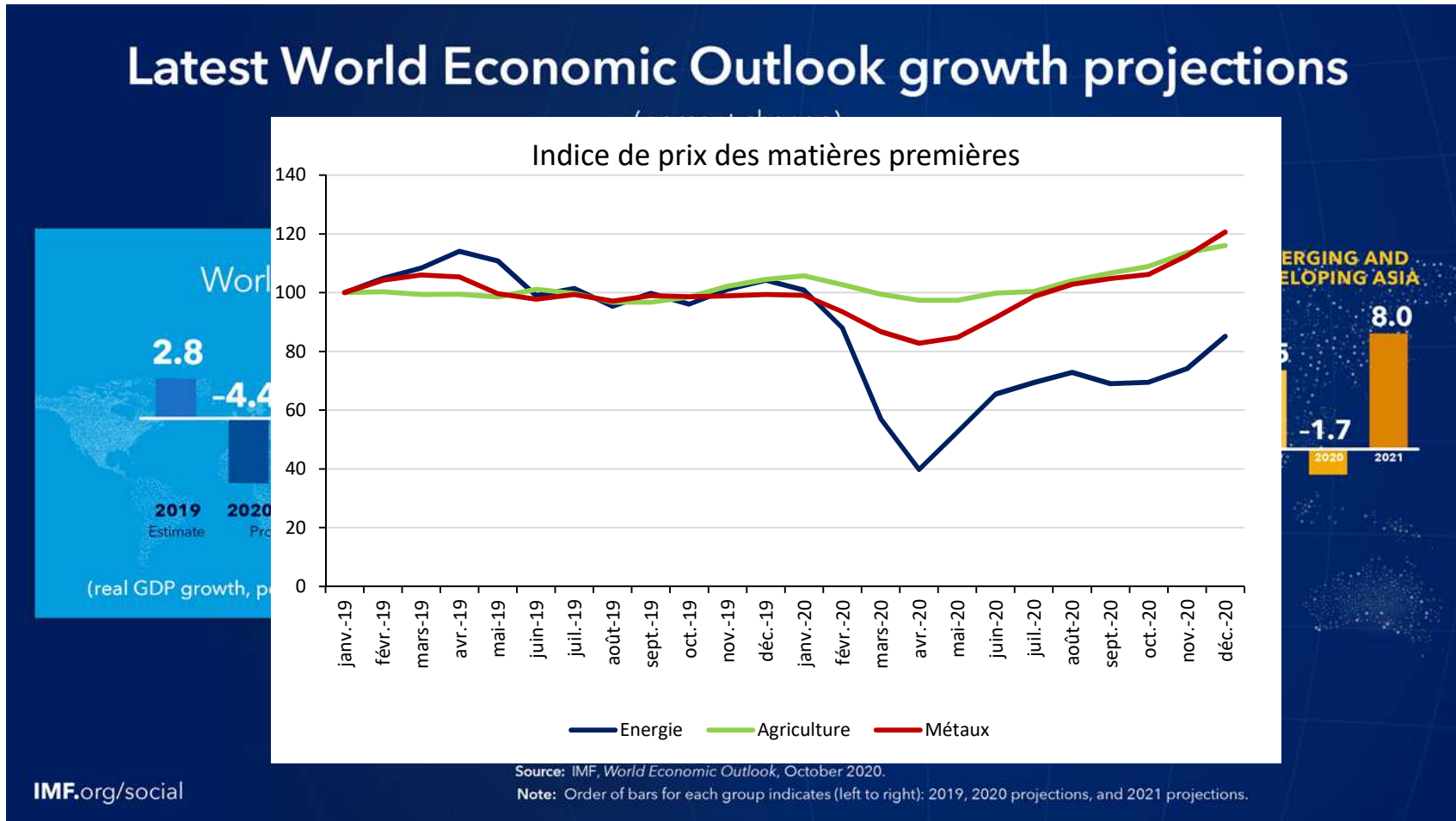


2020, la crise. Reprise ou surplace en 2021 ?



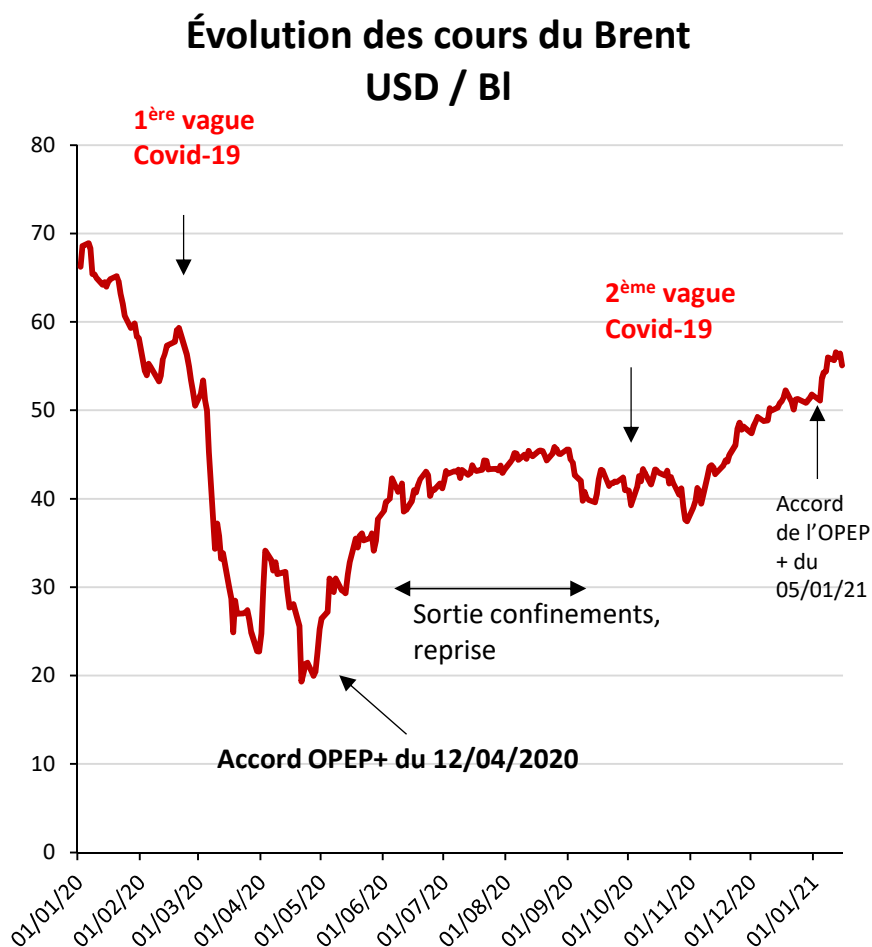
Source : Fond Monétaire International (octobre 2020)

Un ralentissement économique mondial ... qui semble cependant épargner les prix agricoles,



Source : Fond Monétaire International et Banque Mondiale

Évolution des cours du pétrole



Importance du suivi de l'énergie :

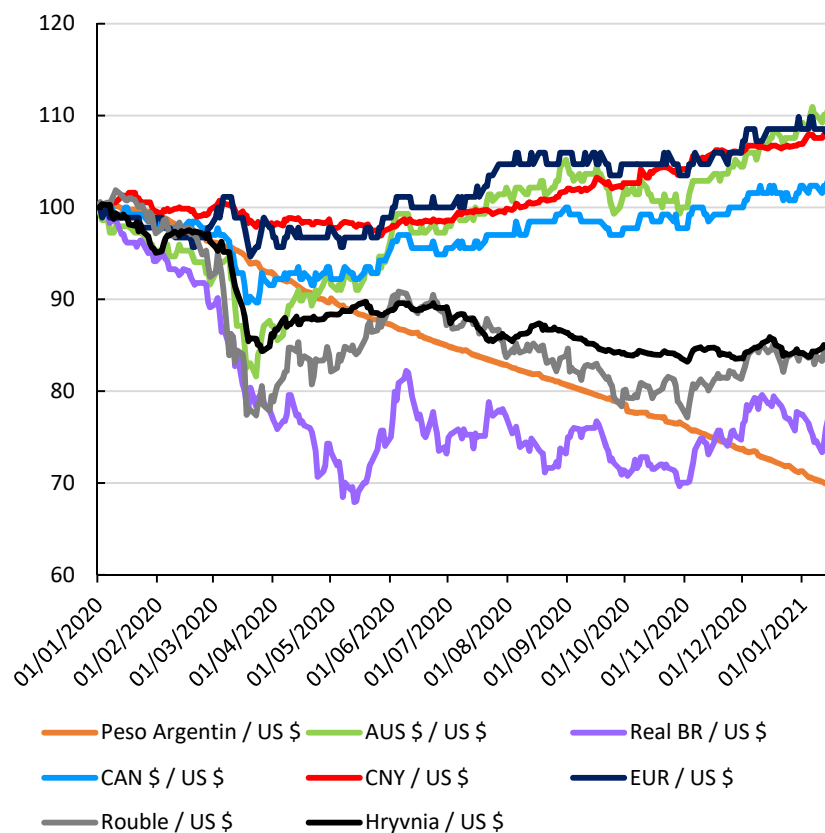
- **Les carburants incorporent des matières premières agricoles**, en quantités variables selon les mandats des États : biodiesel (largement issu des huiles de graines oléagineuses), bioéthanol (issu notamment de maïs, blé tendre, canne à sucre et betteraves),
- **Coût du transport** (fret maritime notamment),
- **Coûts des intrants**, etc.

- Effondrement des cours dès février 2020, réorientation à la hausse à la mi-avril suite à un premier accord des membres de l'OPEP+ de réduction de production.
- De l'été au début de l'automne, période de reprise et déconfinement progressif, les cours évoluent dans un tunnel de prix de 37 à 45 \$/bl
- 2^e vague de confinement : léger affaissement des cours
- ... Suivi d'une reprise des cours portée par les perspectives vaccinales et donc de reprise économique ainsi que par l'accord OPEC+ du 5 janvier 2021 visant à ajuster la production à la demande mondiale prévisible

Source : Reuters

Des monnaies fortement impactées par la crise sanitaire

Évolution des monnaies des principaux pays exportateurs
Janvier 2020 = Base 100



Des réactions très différenciées

- Avec le premier choc en février, effondrement des principales monnaies face à l'USD (de -5% à -25%)
- Les monnaies perçues comme valeurs refuge, progressent ensuite (EUR, AUD, CAD notamment) de près de 10%
- Celles des pays émergents ou fortement exportateurs de MP agricoles se redressent au printemps (RUB, UAH, BRL)...
- ...pour s'effriter ensuite sur des marchés de changes nerveux et volatils.
- L'élection présidentielle troublée aux USA et la crise Covid-19 favorisent une dépréciation de l'USD → l'euro et d'autres monnaies (RUB, BRL, Yuan) s'apprécient... avant une stabilisation en 2^{ème} semaine de janvier 2021 (accord Brexit, normalisation politique aux USA)

Et les banques centrales (FED, BCE) soutiennent massivement les politiques de relance pour éviter une crise de déflation → impact à moyen et long terme ?

Source : Conseil International des Céréales

Fondamentaux des bilans céréaliers mondiaux

en Mt	2018/19	2019/20	2020/21	Variation 20/21 / Moy. 5 ans
Stock initial				
Maïs	345	327	297	-11%
Blé tendre	258	250	269	16%
Blé dur	9	10	9	-1%
Production				
Maïs	1129	1124	1133	3%
Blé tendre	695	730	734	3%
Orges	140	156	158	7%
Blé dur	37	34	34	-5%
Consommation animale				
Maïs	674	692	692	8%
Blé tendre	138	136	137	-2%
Orges	94	102	105	6%
Consommation humaine				
Blé tendre	485	492	499	4%
Blé dur	32	32	32	1%
Utilisations industrielles				
Maïs	304	293	299	1%
Blé tendre	25	24	23	-2%
Stock final				
Maïs	327	297	268	-19%
<i>Maïs hors Chine</i>	<i>122</i>	<i>105</i>	<i>90</i>	<i>-19%</i>
Blé tendre	250	269	286	12%
Orges	24	28	32	19%
Blé dur	10	9	8	-17%

Source : Conseil International des Céréales, 18/01/21

Production

Hausse mondiale de la production de céréales (exception du blé dur)

- La hausse en Australie (not. blé tendre et orges) et dans la zone mer Noire (not. blé tendre) compense partiellement la baisse en UE (céréales à paille).
- Des conditions climatiques extrêmes ont impacté les rendements mondiaux du maïs (zone mer Noire, États-Unis et Amérique du Sud): production systématiquement révisée en baisse depuis le début de la campagne maïs qui reste record (not. au Brésil).

Alimentation animale

Hausse des incorporations mondiales de grains portée notamment par la reconstitution du cheptel porcin en Chine.

Utilisations industrielles

Retour attendu des mises en œuvres industrielles à des niveaux pré-crise Covid.

Échanges mondiaux

Les échanges mondiaux sont dynamiques :

- Dynamique d'achats très importante de la Chine (maïs, blé tendre et orges) depuis le début de la campagne (reconstitution du cheptel porcin, prix intérieurs élevés et probable constitution de stocks).
- Les pays structurellement acheteurs très présents sur le marché en début de campagne : craintes de potentielles perturbations d'approvisionnement liées à la crise Covid-19 ?

Stock final

- Tension du stock de maïs => interrogations sur le niveau réel des stocks chinois

Ratio stock/consommation

	2018/19	2019/20	2020/21
Maïs	28%	26%	23%
Maïs - hors Chine	14%	12%	10%
Blé tendre	35%	38%	40%
Blé tendre - Principaux exportateurs	8%	8%	8%
Orges	17%	18%	21%
Blé dur	29%	25%	22%

Fondamentaux des bilans oléagineux mondiaux

en Mt	2018/19	2019/20	2020/21	Variation 20/21 / Moy. 5 ans
Stock initial				
Soja	99	113	95	↕ 3%
Colza	8	10	7	↕ -3%
Tournesol	3	2	3	↕ -11%
Production				
Soja	361	336	361	↕ 6%
Colza	73	69	69	↕ -3%
Tournesol	51	55	50	↕ 3%
Utilisation industrielle (crush)				
Soja	298	309	322	↕ 10%
Colza	68	68	68	↕ 0%
Tournesol	46	50	46	↕ 5%
Stock final				
Soja	113	95	84	↕ -12%
Colza	10	7	5	↕ -30%
Tournesol	2	3	2	↕ -34%

Production

Soja : production attendue quasi-record en 2020/21 (retour au niveau de 2018/19) avec 361 Mt attendues (+7% / C-1).

- retour des USA à un haut niveau (112,55 Mt +16% /C-1)
- inquiétudes qui persistent sur l'hémisphère Sud suite à la sécheresse qui a impacté le cycle cultural du soja. La production au Brésil est attendue à 133 Mt (+15%/moy.5ans)

Colza

- Production stable d'une année sur l'autre : baisse de la production en UE et Ukraine (sécheresse) partiellement compensée notamment par le retour de l'Australie

Tournesol

- Les sécheresses qui ont sévi sur le bassin mer Noire ont particulièrement impacté les rendements du tournesol (en Roumanie, Bulgarie et Ukraine notamment).

Trituration

Trituration mondiale attendue record, tirée notamment par une demande en tourteau importante en Chine et des mandats d'incorporation favorisant la filière en Amérique du Sud.

Échanges

Échanges mondiaux de soja attendus au plus haut en 2020/21 à 169 Mt (dont 100 Mt à destination de la Chine).

Stock final

Des stocks finaux qui se tendent : si les stocks des principaux exportateurs de soja restent relativement stables, ceux des États-Unis atteignent un plus bas à seulement 3,8 Mt (contre 14,3 Mt en 2019/20).

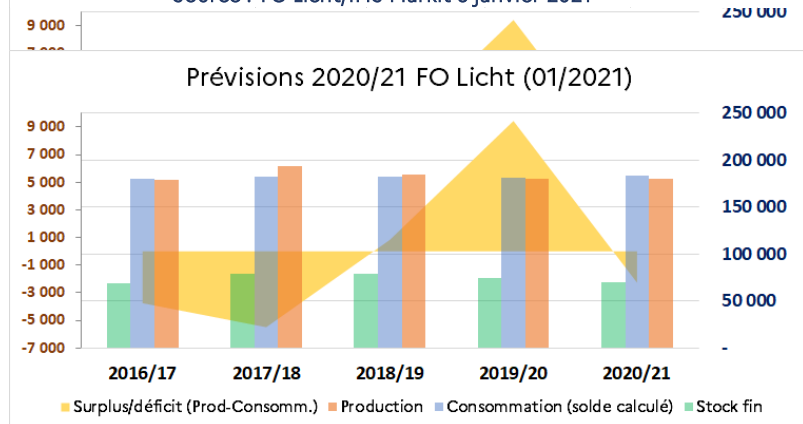
Source : USDA, 12/01/2021

Fondamentaux des bilans sucriers mondiaux

Bilan Sucre (1000 t, oct/sept valeur Brut)	2020/21	2019/20	2018/19	2017/18	2016/17	Var. 20/21 / moy. 5 ans
Stock début	73 908	79 401	78 566	69 117	71 389	-0,8%
Production	179 945	180 572	184 524	194 118	179 408	-2,1%
Imports	68 419	70 622	65 201	69 683	70 503	-0,7%
Total Ressources	322 272	330 595	328 291	332 918	321 300	-1,5%
Consommation (solde calculé)	183 098	181 637	182 242	182 858	180 173	0,6%
Exports	69 020	75 049	66 648	71 494	72 010	-2,6%
Total Utilisations	252 118	256 687	248 890	254 352	252 183	-0,3%
Stock fin	70 154	73 908	79 401	78 566	69 117	-5,5%
Surplus/déficit (Prod-Consomm.)	- 3 754	- 5 492	835	9 449	- 2 272	

Ratio Stock fin/consommation	38,3%	40,7%	43,6%	43,0%	38,4%
------------------------------	-------	-------	-------	-------	-------

Source : FO Licht/IHS Markit 6 janvier 2021



Des marchés mondiaux aux évolutions heurtées

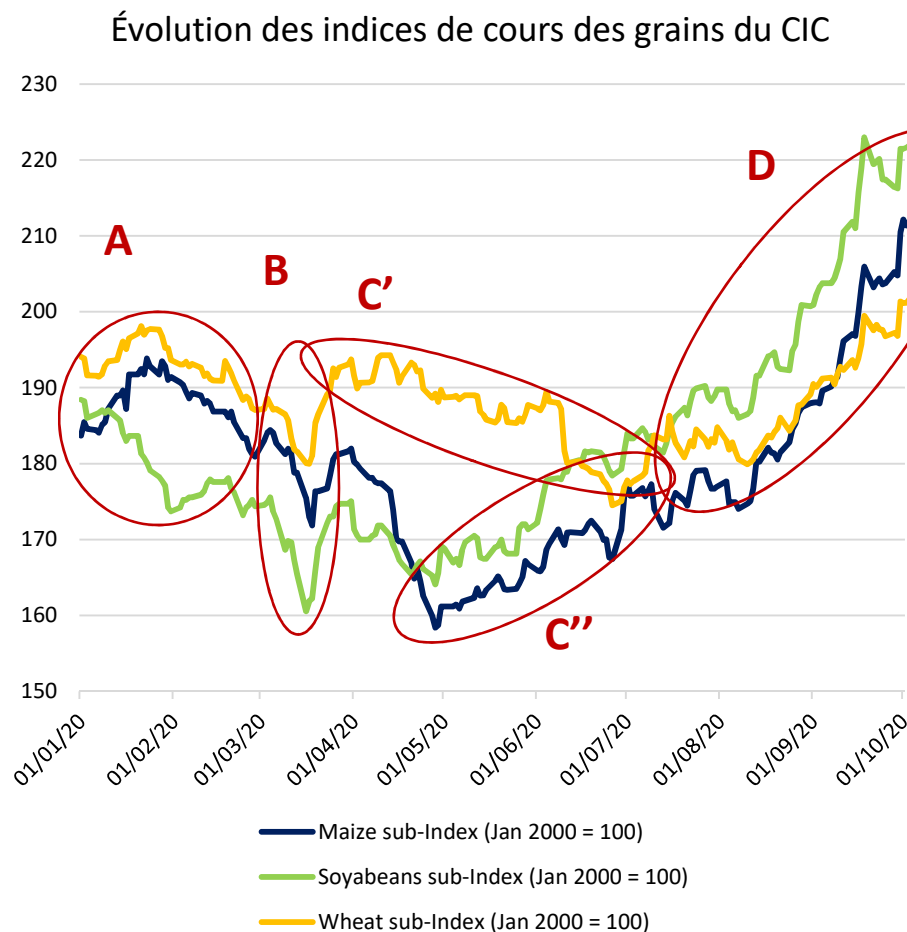
Production mondiale : 183 Mt (moy. 5a) : 80% canne, 20% betterave

- Impacts conditions climatiques (El Nino) sur les productions
- Flotte automobile à 80% Flex Fuel au Brésil → arbitrages sucre/éthanol en fonction prix pétrole et parité real/dollar → grosses variations de production sucre/éthanol au Brésil (+/- 10 Mt en 2019/20 et 2020/21)
- Des **échanges** mondiaux dominés par le **Brésil** (40% exports monde en 20/21) suivis de la Thaïlande, Inde et Australie
- **UE** : la sortie des quotas en 2017/18, un feu de paille dans la production et les échanges

Consommation mondiale : 182 Mt (moy. 5a), une croissance plus lente ces dernières années (+1%/an, impacts campagnes « sucre et santé »)

- Hors crise Covid-19 en 2020, cycles déficits/excédents observés de 2 ans
- Les prix des **marchés à terme** (sucre roux à New York, blanc à Londres) et la « prime de raffinage » influent sur les stratégies de production.

Évolution des cours des grains (blé, maïs, soja) : quelles évolutions depuis janvier 2020 au début de l'automne 2020 ?



(A) Premier trimestre 2020 : baisse continue des cours des trois commodités (crise en Chine, baisse « mesurée » des cours du pétrole)

(B) Mi-mars : confinement en Europe, choc baissier important suivi d'une reprise rapide

(C') Perspective d'une récolte mondiale 2020/21 record, marché bien alimenté => les cours du blé tendre s'inscrivent en baisse

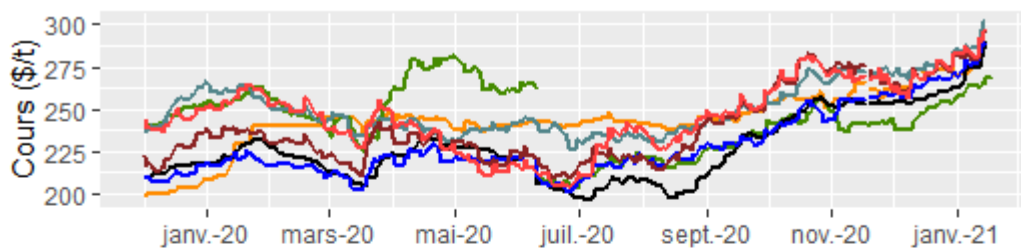
(C'') Mise en œuvre de l'accord de phase I USA-Chine couplée à une forte demande chinoise => des cours du maïs et du soja en hausse

(D) Forte demande chinoise, weather market (La Nina et sécheresse dans le bassin mer Noire) => poursuite de la hausse des cours jusqu'à l'automne 2020

Source : Conseil International des Céréales

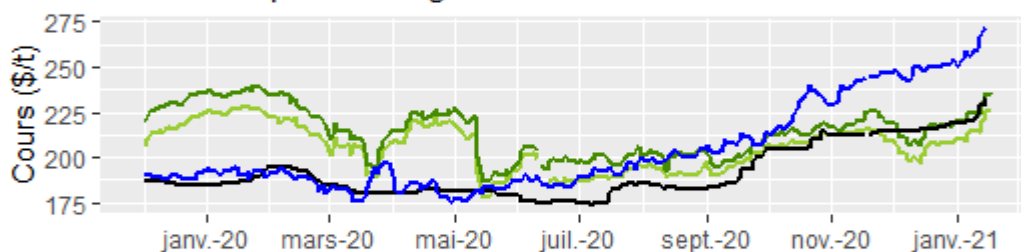
Focus sur les cours des céréales

Cours à l'export du blé tendre



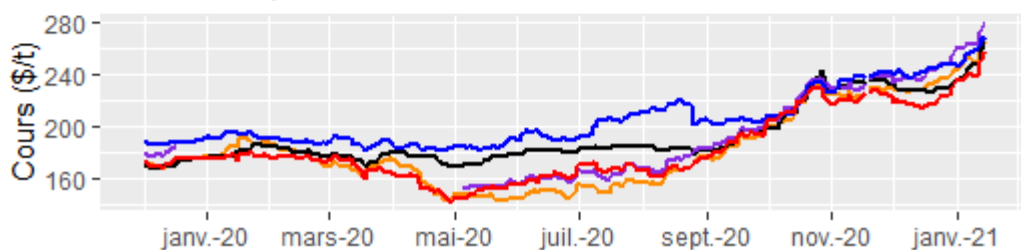
France (Rouen) US SRW (Gulf) Canada 1 CWRS (St-Laurence)
Mer Noire (meunier) US HRW (Gulf) Australie ASW (Port Adelaide) Argentine (Up River)

Cours à l'export des orges



France (Rouen), fourrage Australie (Port Adelaide), fourrage
Mer Noire, fourrage Australie (Port Adelaide), malterie

Cours à l'export du maïs



France (Rouen), fourrage Argentine (Up River) US 3YC (Gulf)
Mer Noire, fourrage Brésil (Paranagua)

Direction Marchés, études et prospective

- Forte progression des cours depuis juillet jusqu'à la fin du mois d'octobre : conditions de culture adverses dans le monde et forte demande sur le marché mondial
- Début septembre, la remontée des prix mer Noire a redonné de la compétitivité au blé de l'UE.
- La relative stabilité des cours début novembre a été suivie d'un rebond des cours suite aux annonces de mise en œuvre de mesures restrictives à l'export, notamment en Russie.
- Ainsi, entre le 1^{er} janvier 2020 et le 1^{er} janvier 2021, les cours du blé tendre français ont progressé de +29 %.

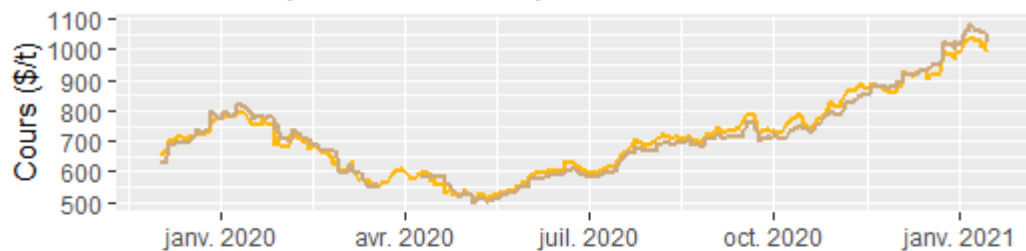
- Forte demande de la Chine qui soutient les prix UE et France;
- Les orges australiennes, très compétitives à mi-campagne, restent pénalisées par le différend commercial qui oppose la Chine et l'Australie (droit anti-dumping et anti-subsidiation importants imposés par Pékin).

Depuis mai 2020 les cours du maïs s'inscrivent résolument en hausse, portés par :

- Forte demande chinoise (reconstitution du cheptel porcin après ASF, secteur avicole, cours intérieurs très importants).
- La production d'éthanol retrouve son niveau d'avant crise
- La production mondiale de maïs bien que record a été revue en baisse à de multiples reprises depuis le début de la campagne (conditions climatiques adverses chez les principaux producteurs notamment).
- Les grèves dans les ports argentins (demande de prime Covid du personnel portuaire) et proposition finalement retirée de mise en place de limitation à l'export du maïs par le gouvernement ont également participé à la hausse des cours en décembre et janvier
- Le rapport USDA de janvier 2021 très haussier (baisse de la production et des stocks finaux) a fait bondir les cours à Chicago et dans son sillage sur les autres places dans le monde.

Focus sur les cours des oléagineux

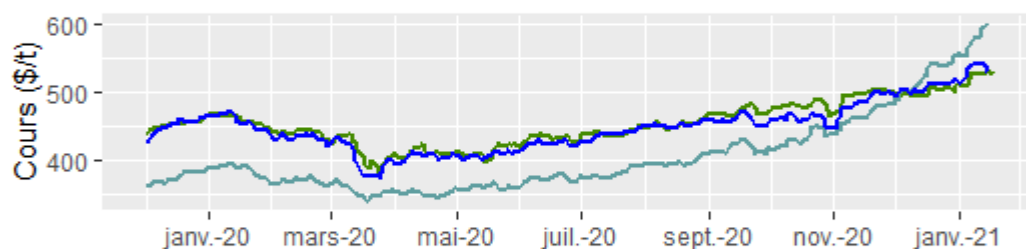
Cours à l'export de l'huile de palme



Indonésie

Malaisie

Cours à l'export du colza

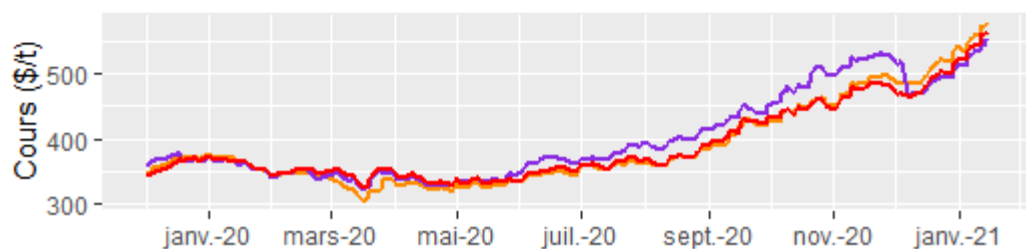


France (Rouen)

Australie (Fremantle)

Canada (Vancouver)

Cours à l'export du soja



Brésil (Paranagua)

Argentine (Up River)

US 2Y (Gulf)

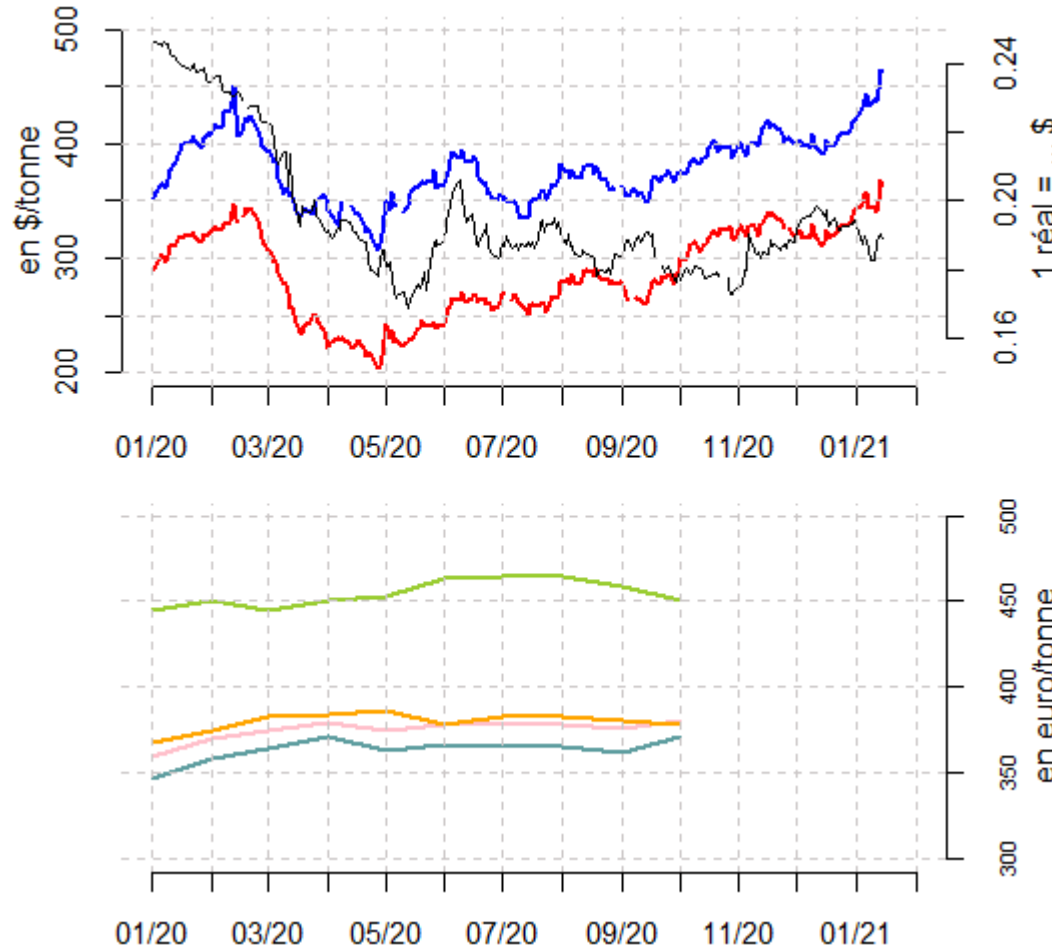
- Dans un climat de reprise économique et de conditions climatiques adverses notamment en Amérique du Sud, les cours des huiles se sont largement appréciés depuis avril-mai 2020 dans le sillage des cours du pétrole.
- Pour l'huile de palme, la pénurie de main d'œuvre en Malaisie, la nouvelle taxe à l'exportation en Malaisie (effective au cours du mois de janvier 2021) et la baisse de la taxe à l'importation en Inde (premier importateur mondial d'huile de palme) ont également été des facteurs haussiers des cours ces dernières semaines. Les cours de l'huile de palme sont à leur plus haut depuis 8 ans.

- Dans le climat global de reprise économique, les cours du colza ont commencé à s'apprécier dès avril-mai 2020.
- La faible production européenne (conditions climatiques adverses lors du cycle cultural) combinée à des marges de trituration élevées soutiennent les cours depuis le début de la campagne.

- Entre demande chinoise dynamique, mise en œuvre des accords de phase I et conditions de cultures adverses dans l'hémisphère Sud.
- Ainsi, les cours du soja US ont progressé de 41 % entre le 1^{er} janvier 2020 et le 1^{er} janvier 2021, 38 % pour le soja brésilien.

Source : Conseil International des Céréales

Focus sur les cours du sucre



Cours du sucre

Durant 2020, l'évolution des cours a été largement tributaire de la crise Covid-19, avec plusieurs phases :

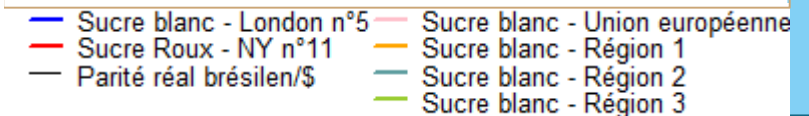
- **Février –mai** : chute des prix dans le sillage des cours du pétrole (poids du débouché éthanol carburant au Brésil) et en lien avec les mesures de confinements et l'effondrement des secteurs événementiel/réceptions, cafés/hôtels/restauration, tourisme etc..
- **Juin-septembre** : remontée progressive des cours qui accompagne celle du pétrole
- **Septembre-octobre** : rechute de rentrée avec un nouveau pic de crise entraînant de nouvelles restrictions

Depuis novembre 2020, progression des cours internationaux avec les perspectives de mauvaises récoltes dans plusieurs grandes régions productrices de sucre de l'hémisphère nord, notamment l'UE, la Russie, ainsi que la Thaïlande et par les perspectives vaccinales, annonciatrices d'une reprise en 2021, qui reste à confirmer.

Le **réal brésilien** après une chute au printemps se stabilise avec une forte volatilité. Il se situe au **15/01 à 0,18876 USD**, ce qui reste un niveau très bas.

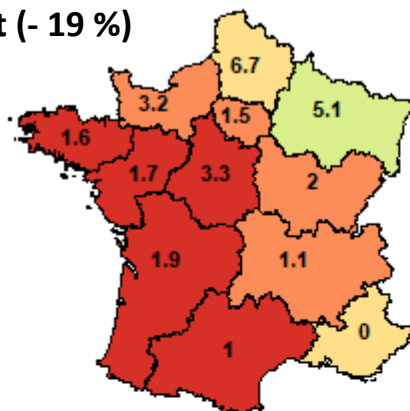
Les cours du **sucre brut à NY** sont en hausse à **362,66 USD/t (15/01)**, contre 313,27 USD/t en décembre. Les cours du **sucre blanc** progressent également à Londres à **461,70 USD/t le 15/01**, contre 392,50 USD/t le mois précédent.

UE : En octobre, le prix moyen de vente du sucre blanc européen est à 381 €/t (+5 €/t), contre 376 €/t en septembre. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à 371 €/t (+9 €/t).

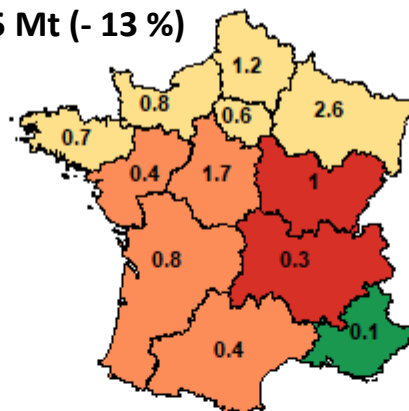


En France : une récolte 2020 en grandes cultures impactée par des conditions climatiques extrêmes lors du cycle cultural couplées à une forte pression ravageurs

Ble tendre (Mt)
29,1 Mt (- 19 %)



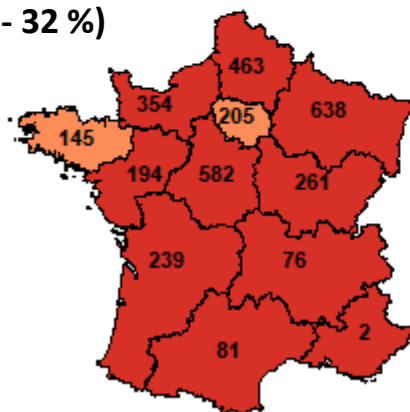
Orges (Mt)
10,5 Mt (- 13 %)



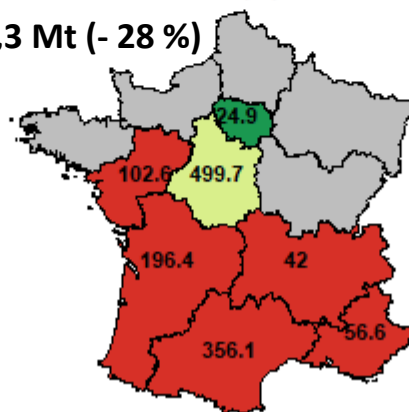
Variation de la production
par rapport à
la moyenne quinquennale

- inférieur à -20%
- de -20 % à -10 %
- de -10 % à 0 %
- de 0 % à 10 %
- de 10 % à 20 %
- supérieur à 20%

Colza (kt)
3,2 Mt (- 32 %)



Ble dur (kt)
1,3 Mt (- 28 %)

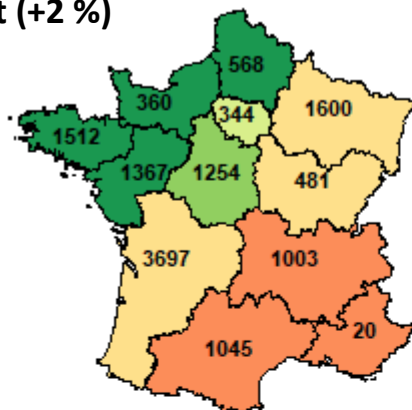


- **Fin d'été/ début automne 2019** : sécheresse => chantier de semis et levée du colza impactés
- **Automne/ début d'hiver 2019** : fortes précipitations => chantiers des semis d'hiver retardés voire report vers des variétés/espèces de printemps

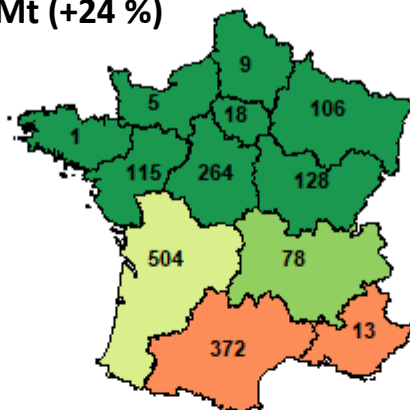
Source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation - Agreste

En France : une récolte 2020 en grandes cultures impactée par des conditions climatiques extrêmes lors du cycle cultural couplées à une forte pression ravageurs

Mais grains (kt)
13,3 Mt (+2 %)



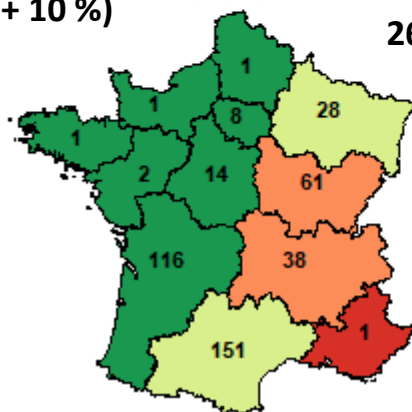
Tournesol (kt)
1,6 Mt (+24 %)



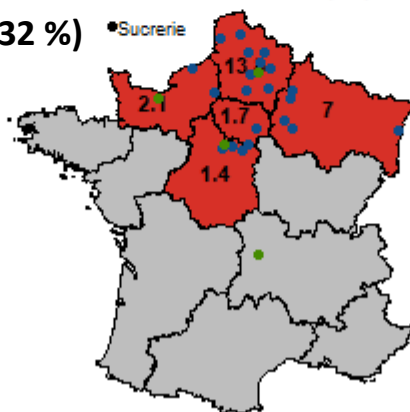
Variation de la production par rapport à la moyenne quinquennale

- inférieur à -20%
- de -20 % à -10 %
- de -10 % à 0 %
- de 0 % à 10 %
- de 10 % à 20 %
- supérieur à 20%

Soja (kt)
0,4 Mt (+ 10 %)



Betterave industrielle (Mt)
26,3 Mt (- 32 %) •Sucrierie



- **Hiver 2019/20** : hiver relativement doux => forte pression de ravageur qui impacte principalement les cultures de printemps moins développées. Arrêt des néonicotinoïdes couplé à forte pression de pucerons => potentiel de rendement très impacté
- **Fin de printemps/été 2020** : manque de précipitations suivi d'une sécheresse => rendement des culture de printemps impacté

Source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation - Agreste

Bilan français du blé tendre

Au 1 ^{er} janvier 2021 1000 t	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	3 006	2 670	3 029	2%
Collecte	31 238	36 549	26 820	-18%
Importations	292	232	300	-32%
Consommation intérieure	14 472	15 177	14 048	-9%
Consommation humaine	4 494	4 457	4 370	-6%
Consommation animale	4 531	4 794	4 550	-11%
Utilisations industrielles	4 279	4 126	4 200	-3%
Autres	1 168	1 799	928	-47%
Exportations	17 394	21 245	13 617	-24%
Exportations UE (grains)	7 168	7 319	6 013	-19%
Exportations pays tiers (grains)	9 868	13 568	7 270	-27%
Stock final	2 670	3 029	2 485	-17%

- **Disponibilités** en baisse suite à une moindre production
- **Consommation humaine** : la meunerie se maintient inégalement
- **Consommation animale** : la forte hausse des cours du maïs et les dynamiques d'export rebattent les cartes mais les mises en œuvre restent limitées par la faible production
- **Exportations** : en retrait, flux important cependant vers la Chine en début de campagne.
- **Stock final** : stock final en retrait, le bilan français se tend

Source : FranceAgriMer

Bilan français des orges

Au 1 ^{er} janvier 2021 1000 t	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	1 496	1 327	1 387	9%
Collecte	9 259	11 538	8 792	-13%
Importations	85	72	65	-10%
Consommation intérieure	1 895	2 337	2 108	1%
Consommation humaine	20	20	20	0%
Consommation animale	1 023	1 436	1 400	11%
Utilisations industrielles	274	240	240	-13%
Autres	577	641	448	-15%
Exportations	7 618	9 213	7 069	-12%
Exportations UE (grains)	3 634	3 815	2 702	-19%
Exportations pays tiers (grains)	2 545	4 034	3 000	-8%
Stock final	1 327	1 387	1 067	-19%

- **Disponibilités** en baisse par rapport à la campagne 2019/20 suite à une moindre production
- **Utilisation industrielle** : la malterie, particulièrement affectée par la crise sanitaire
- **Exportations** : en retrait, flux important de graines cependant vers la Chine depuis le début de la campagne (conflit sino-américain bénéficie au grain français). Les exportations de malt sont attendues en retrait de 3% par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Stock final** : bilan qui se tend dans le sillage d'une moindre production

Source : FranceAgriMer

Bilan français du maïs grains

Au 1 ^{er} janvier 2021 1000 t	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	2 575	2 118	2 035	-16%
Collecte	10 496	10 183	10 885	0%
Importations	866	673	450	-28%
Consommation intérieure	7 464	6 620	6 729	0%
Consommation humaine	72	102	80	-25%
Consommation animale	3 288	2 802	3 150	16%
Utilisations industrielles	2 684	2 519	2 300	-14%
Autres	1 420	1 197	1 199	1%
Exportations	4 357	4 319	4 748	-5%
Exportations UE (grains)	3 954	3 951	4 363	-3%
Exportations pays tiers (grains)	155	137	130	-34%
Stock final	2 118	2 035	1 893	-15%

- **Disponibilités** : suite à une relativement bonne production française et dans un contexte de moindres disponibilités ans le bassin mer Noire et de forte hausse des cours, les importations de maïs en France devraient s'inscrire en forte baisse par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Consommation animale** : suite à la baisse des récoltes françaises de céréales à paille, le maïs regagne en compétitivité en alimentation animale. Les mises en œuvres de maïs des fabricants français d'aliments du bétail s'inscrivent ainsi en hausse de +16 % par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Utilisations industrielles** : la fermeture d'une amidonnerie en France impacte le bilan français. On note également une moindre mise en œuvre depuis le début de la campagne 2020/21 (en retrait de 2 % à 5 mois de mises en œuvre à périmètre constant).
- **Exportations** : dynamique d'export très importante en début de campagne suite aux baisses de disponibilités en maïs dans la zone mer Noire (Roumanie notamment) et la bonne compétitivité du maïs français
- **Stock final** : une situation historiquement très tendue pour le maïs français dans un contexte de forte utilisation tant sur le marché domestique qu'à l'export et alors que les disponibilités sont stables d'une campagne sur l'autre (faible stock de report et retrait des importations).

Source : FranceAgriMer

Bilan français du colza

au 1 ^{er} octobre 2020 1000t	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	233	193	142	-7%
Collecte	4 863	3 467	3 218	-31%
Importations	988	1 603	1 860	56%
Consommation intérieure	4026	3871	4058	-6%
Trituration	3 932	3 810	4 000	-6%
Autres	94	61	58	-40%
Exportations	1 865	1 250	1 100	-27%
Exportations UE (grains)	1 524	1 052	950	-30%
Exportations pays tiers (grains)	340	198	150	1%
Stock final	193	142	62	-63%

- **Disponibilités** : des importations records attendues suite à la baisse de production française
- **Trituration** en hausse par rapport à la campagne précédente (des marges intéressantes qui se maintiennent) mais en retrait par rapport à la moyenne quinquennale
- **Stock final** : bilan qui se tend.

Source : FranceAgriMer

Bilan français sucrier

Camp: oct n - sept n+1 1 000 t

1 000 t

Bilan français sucrier	2017/18 - UE28	2018/19 - UE28	2019/20 - UE28	2019/20 - UE27	2020/21 - UE27	Var./2019/ 20
I - Ressources						
1 - Stocks au 1^{er} octobre	492	556	560	560	762	36%
2- Production	6 480	5 285	5 187	5 187	4 120	-21%
- Métropole	6 237	5 092	4 969	4 969	3 900	-22%
- DOM	244	193	218	218	220	1%
3 - Importations de sucre en l'état	313	284	241	241	350	45%
3.1. Importations de l'union Européenne	228	207	173	164	230	40%
3.2. Importations des Pays Tiers	85	77	68	77	120	56%
4 - Importations de sucre sous forme de produits transformés	731	742	680	680	692	2%
Total des ressources	8 016	6 867	6 668	6 668	5 924	-11%
II - Emplois						
1 - Livraisons sur le marché intérieur	3 232	2 824	2 731	2 731	2 800	3%
2 - Exportations de sucre en l'état	3 412	2 703	2 489	2 489	2 150	-14%
2.1. Exportations vers l'union Européenne	2 075	2 133	2 237	2 000	2 000	0%
2.2. Exportations vers les pays tiers	1 337	570	253	489	150	-69%
3 - Exportations de sucre sous forme de produits transformés	816	779	685	685	684	0%
Total des utilisations	7 460	6 306	5 905	5 905	5 634	-5%
III - Stocks au 30 septembre	556	560	762	762	290	-62%

Merci pour votre attention

Retrouvez FranceAgriMer sur ses sites internet :



Site de FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/>



VISIONet, site Open Data : <https://visionet.franceagrimer.fr>



Céré'Obs, suivi des cultures : <https://cereobs.franceagrimer.fr>



@FranceAgriMer



FranceAgriMer